

# Miséricorde

## Tome 9

Autres livres de Fille du Soleil parus aux Editions du Parvis:

- *Mon plus beau cadeau, l'Eucharistie, juin 2008*
- *Prières du Ciel, avril 2009*
- *Divin effluve, septembre 2009*
- *Je vous attends dans mon Sacré-Cœur, février 2011*
- *Aimez-moi chaque jour davantage..., octobre 2011*
- *Mon cri d'Amour, mars 2012*
- *Divine Espérance, novembre 2012*
- *Je suis... Pain de Vie éternelle, avril 2014*
- *La grâce d'Aimer, novembre 2014*
- *Recevez mon pardon et marchez dans ma lumière, juin 2015*
- *Ma Paix, je vous la donne, septembre 2017*
- *Ayez confiance en Moi, septembre 2018*
- *Je ne viens pas vous rabaisser mais vous élever, juin 2019*

Images-prière et DVD de Fille du Soleil aux Editions du Parvis:

- *Cantique de l'Eucharistie (image 2 volets)*
- *Prière de bénédiction des Cœurs Aimants (image 2 volets)*
- *Prière de guérison et de délivrance (image 2 volets)*
- *Prière à l'Esprit Saint (image 2 volets)*
- *Eucharistie, Porte de l'éternité bienheureuse (image 2 volets)*
- *Conférence de Fille du Soleil à Orléans, 3 mai 2008 (DVD)*

© Octobre 2020

**Editions du Parvis**  
**Route de l'Eglise 71**  
**1648 Hauteville**  
**Suisse**

Tél. 0041 26 915 93 93

Fax 0041 26 915 93 99

[www.parvis.ch](http://www.parvis.ch)

[librairie@parvis.ch](mailto:librairie@parvis.ch)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

Imprimé en U.E.

ISBN 978-288022-462-2

CHEMIN DE VIE  
Fille du Soleil

# Miséricorde

Tome 9



Editions du Parvis  
1648 Hauteville / Suisse

*Israël est le peuple que Dieu s'est choisi,  
l'âme de chaque baptisé.*

## Israël

Israël, dans ces pages, ne signifie pas l'Etat d'Israël, mais l'Israël spirituel, le peuple de Dieu, l'Eglise en lutte dans l'adversité.

Israël fait référence à Jacob, que «l'ange de Dieu», après son mystérieux combat toute une nuit avec Jacob, appela «Israël»: *«On ne te nommera plus Jacob, mais Israël, car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu l'as emporté.»*

(Gn 32,23-33)

Jacob-Israël eut douze fils et une fille, Dina, qui constituèrent les douze tribus d'Israël, le peuple de Dieu, aussi appelé Israélites, entré en Terre promise, après sa sortie d'Égypte et ses quarante ans au désert.

En hébreu, Israël est composé de deux mots: *Yashar* (droit) et *El* (Dieu), c'est-à-dire, «droit vers Dieu».

## Présentation de «Fille du Soleil» par son Père spirituel

Après une conversion foudroyante en 1987, «Fille du Soleil» reçoit, quelques années plus tard, des messages du Christ; au début, Jésus lui parlait dans son sommeil, la nuit, les phrases étaient courtes, la voix, dit-elle, était fascinante et mystérieuse, autoritaire et douce à la fois.

Le Seigneur prépare son instrument à une belle mission, elle n'en est pas encore consciente. Plus tard, les messages de la nuit s'estompent pour laisser place à des locutions intérieures. Suite au départ d'une de ses amies vers une autre confession religieuse, le Seigneur lui demande si elle accepterait de devenir sa messagère, d'unir et d'embellir son Eglise.

Jésus prépare son instrument à une belle mission, mais les doutes s'installent: pour elle, le Seigneur s'est trompé d'âme. Elle ne connaît pas grand-chose en matière de religion et ne se prend pas pour quelqu'un de saint. Par obéissance à son Père spirituel précédent, aujourd'hui décédé, la confidente de Jésus envoie ses écrits à son évêché.

Les paroles reçues sont simples et sans ambiguïté. Jésus désire plus que tout l'unité de son Eglise. Toutes les Eglises chrétiennes doivent mettre en commun ce qui fait leur force autour des Trois Blancheurs. Jésus ne se lasse pas de parler de l'Eucharistie à sa confidente: «Tu es l'apôtre de l'Eucharistie, ta mission est de la faire connaître au monde entier.» A plusieurs reprises, le Seigneur demande que tous fassent connaître son Eucharistie à ceux qui en sont éloignés; il promet une récompense de prophète à qui

s'évertuera à la faire aimer. L'Eucharistie n'est-elle pas «le plus beau cadeau» que le Père nous ait donné?

«Mon Eucharistie fait avancer le monde à grands pas et ce grand pas, Je désire que tous le fassent. En communiant souvent, vous atteindrez les hauteurs où Je suis. Tout se passe au niveau de l'âme.»

Jésus aime infiniment ses créatures et désire leur donner ce qu'il y a de meilleur. Peut-on devenir parfait en dehors de ce qui est parfait?

*Le 22 février 2008*

*Père B. F.,*

*directeur spirituel de la confidente*

**«Fille du Soleil»**

Nom que le Seigneur a choisi pour elle après sa purification.

«Fille du Soleil, je te le dis solennellement aujourd'hui...

ce nom est le tien et c'est ainsi que l'on te nommera.»

Jésus, le 8 mai 2005

\*

Jésus à son instrument:

Regarde-Moi... que vois-tu en Moi?

*Ma Lumière et mon salut.*

Ne suis-je pas ton Soleil de Justice et... n'es-tu pas ma fille?

*Oui, Seigneur.*

Alors, tu portes bien ton nom.

15 mars 2007

\*

## Ma conversion

Vers l'âge de 4 ans, pendant la sieste quotidienne, j'aperçus près de mon lit une forme transparente, qui avait la stature d'un homme. Je ne cherchais pas à comprendre, elle était là, tranquille.

J'avais 27 ans quand ma mère décéda, en novembre 1976. J'habitais encore chez mes parents. La semaine suivante, alors que je faisais le ménage dans la salle de séjour, je sentis une forte odeur d'encens qui flottait dans l'air<sup>1</sup>. A cette époque j'étais fiancée; nous nous sommes mariés et nous avons deux enfants, un garçon né la nuit de Noël et une fille née le 28 mars.

Depuis mes 24 ans, j'occupais un poste de secrétaire de direction dans une grande banque du Luxembourg, mais à 38 ans, j'endurais une grande souffrance morale qui s'est prolongée durant trois années. Bien qu'heureuse dans mon foyer, je ressentais durant ces trois années comme un vide intérieur croissant, je ne comprenais plus ce qui m'arrivait. C'était horrible, j'avais l'impression de ne plus exister, d'être une médiocrité comme il n'est pas permis, cela faisait très mal. Croyante mais non pratiquante, je demandais à Dieu, à coup de *Notre Père* et de *Je vous salue Marie* (les seules prières que je connaissais), de me venir en aide dans mon désarroi. Jour après jour, les yeux en larmes, je le suppliais de m'aider, je n'en pouvais plus. Les seuls liens qui

---

1. La Présence de Dieu, ce que j'appris beaucoup plus tard, après ma conversion.

me rattachaient à la vie étaient mon mari et mon fils âgé de six ans, ce fut un véritable cauchemar inexplicable.

J'avais l'impression d'être descendue en bas de l'échelle et, moralement, de ressembler à une épave, si bien que je donnai ma démission à la banque dans laquelle je travaillais. Le Seigneur savait ce qu'il faisait avec moi, moi j'étais à mille lieues de penser à lui.

Avec ma conversion, les dons ressortaient. Douée en dessin, j'ai pris des cours de perfectionnement de peinture et plus tard de sculpture et d'arts plastiques, ensuite, j'ai exposé. Quelques temps après, j'étais embauchée à l'Education Nationale et, quelques années après, j'ai passé le CAPES d'arts plastiques.

Cette année-là, toujours non pratiquante, une délégation de la paroisse vint me demander de repeindre, dans l'église située en face de chez moi, les douze croix des Apôtres qui avaient été recouvertes d'enduit lors de sa restauration. J'acceptai le travail pour le regretter aussitôt: comment pourrais-je repeindre douze croix identiques, sans jamais les avoir vues?

C'était la première fois que l'on me proposait un travail en tant qu'artiste. Lorsque je peins dans mon atelier, je ressemble à une chose multicolore... Mais je ne pouvais pas me dérober. Trois jours plus tard, je me retrouvais perchée sur un escabeau posé sur un sol bancal et vétuste, tenant à peine l'équilibre. J'étais intimidée de me retrouver seule dans ce grand bâtiment. A aucun moment, il ne m'est venu à l'esprit que Dieu était là, dans le tabernacle, présent et m'observant; j'ignorais tout. En quarante ans, je n'étais allée dans cette église que pour les enterrements des membres de ma famille et je n'avais pas fait de vrai catéchisme dans ma

jeunesse, ni ma première communion. Malgré les aspérités du mur, je terminai les croix sans aucune bavure. On me fit des éloges... Avec quelle tendresse le Seigneur a dû jeter son regard sur moi! Il savait, avant moi, que j'allais lui revenir. J'étais calme depuis ma cessation d'activité. Je me sentais bien moins stressée. Je continuais à prier chaque jour le *Notre Père* et le *Je vous salue Marie*.

Un après-midi de mai 1988, j'attendais mon mari, assise sur le muret devant notre maison. Je récitais le *Credo* que je venais d'apprendre, lorsqu'une force m'invita à lever la tête vers le ciel bleu. Je vis une lumière blanche suspendue dans le firmament. Elle était verticale et ne bougeait pas. Je baissai la tête et continuai mes prières, quand cette même force me poussa à nouveau à regarder le ciel.

J'aperçus cette fois la Sainte Face du Christ, la couronne bien implantée sur le front, le visage reflétant une souffrance atroce... Je me suis entendue dire: «Aide-moi.» Je ne comprenais pas pourquoi je disais au Bon Dieu: «Aide-moi», alors que j'étais bien moins stressée et sans souci. En fait, c'était ma première locution intérieure et je l'ignorais. Je suis loin de tout savoir sur la religion catholique, mais à l'époque je ne savais rien du tout, rien des visions, des locutions, du péché, des démons, etc. Je savais que le Bon Dieu et la Madone existaient, sans plus.

Je courus chez mon voisin catholique pratiquant pour lui demander s'il n'avait rien vu d'extraordinaire dans le ciel et lui expliquai ma vision. Il s'empressa de me faire un signe négatif et me conseilla de ne pas ébruiter la chose au risque de me faire passer pour l'innocente du village; je me tus, je gardai mon petit secret pour moi.

Quelques jours plus tard, en faisant mes courses dans une grande surface, au rayon «Littérature», une dame que je ne connaissais pas m'interpella: «Pourriez-vous m'aider à chercher un livre, s'il vous plaît?» Je cherchais avec elle, mais ce livre n'était plus en rayon. La semaine suivante, en passant au rayon des livres, j'étais curieuse de voir si le livre en question y était. Je le trouvai et lus au dos les commentaires. A mon grand étonnement, ce livre parlait de Dieu. Avant je n'étais pas prête pour les «bondieuseries», mais ce jour-là, je déposai le livre dans le caddie. J'ai su plus tard que l'auteur n'était pas catholique.

J'étais désormais prête à entendre tout ce qui touche au domaine religieux, je dévorai le livre et d'autres du même auteur. Bien qu'ils soient écrits par un chrétien, j'ai appris plus tard que leurs contenus déviaient quelque peu de la religion catholique de mon baptême. Je compris par ces livres qu'il fallait respecter les lois divines, que tout un univers invisible existait et, qu'un jour, il nous faudrait rendre des comptes, parce que nous ne nous appartenons pas.

Un autre jour, je continuais la lecture d'un de ces livres. Une phrase m'a totalement bouleversée: «Chaque péché a une conséquence.» Mon sang n'a fait qu'un tour dans mes veines: j'ai compris d'un seul coup que si je devais quitter la terre maintenant, mon âme irait droit en enfer. Je me suis mise à pleurer comme jamais je ne l'avais fait auparavant, en pensant à ma vie de pécheresse basée sur ma gloire personnelle. Trois choses comptaient pour moi: mon travail, ma famille et mon apparence que j'entretenais outre mesure. Mon raisonnement à l'époque n'était même pas de croire que je pouvais me passer de Dieu mon Créateur, Sauveur et Sanctificateur, parce que Dieu était hors de mes pensées.

A 40 ans, ce n'est pas comme à 20 ans, les péchés de toutes sortes s'étaient accumulés... Les larmes aux yeux, je demandais amèrement pardon au Seigneur, pleine de honte pour ma vie passée. Quelque chose était en train de se passer en moi, je n'étais plus la même, la contrition de mes péchés m'avait complètement retournée. Une tristesse immense m'envahit les jours suivants avec un état d'âme lamentable; j'étais honteuse et confuse, pleine de regrets, de remords. Le cœur brisé, j'avais l'impression d'avoir raté ma vie en courant après une gloire vaine.

Deux ou trois jours après, j'installai le vieux crucifix de mes grands-parents sur une petite étagère de la salle de séjour. J'étais fermement décidée à passer le reste de ma vie à réparer toutes ces années de négligence envers le Seigneur et mon âme était persuadée que j'étais la cause de son couronnement d'épines, de ses larmes de sang, de sa flagellation, de sa crucifixion... parce que c'est ainsi que le Seigneur souffre à l'intérieur de chacun, lorsque nous l'abandonnons pour devenir la proie de son Adversaire qui suggère à notre esprit que Dieu et le péché n'existent pas pour ainsi profiter de tous les plaisirs du monde.

Je voulais montrer au Seigneur que ce n'était pas un caprice de ma part, j'avais réellement envie de me faire pardonner et surtout de m'abandonner toute à lui, j'avais besoin qu'il me fasse confiance... Les yeux et le cœur en larmes, comme pour appuyer ma requête, je réitérai encore une fois ma demande de pardon, avec la même sincérité absolue, devant ce crucifix.

Je compris d'un seul coup que, loin de Jésus, nous sommes près de son Adversaire. Contrairement à ce que l'on s'imagine, tout ce que l'on fait, hormis le péché, prend de la

valeur seulement lorsque l'on apprend à aimer Jésus, à mettre son Evangile et les Dix Commandements en pratique. Seul Jésus sauve. Oui, je compris que ma vie était pleine de tout et vide du principal, que ce n'était pas mon corps que je choyais qui irait rejoindre un jour le Seigneur, mais mon âme que j'avais laissée s'asphyxier durant toutes ces années sous le poids de ma négligence envers Celui qui nous aime comme jamais nous ne serons aimés.

Au moment précis où je réitérais ma demande de pardon au Seigneur devant ce crucifix, il se passa quelque chose d'étrange en mon corps. Je ressentis comme un éclair électrisant, un tressaillement de la tête au pied, j'avais la nette impression que quelqu'un vivait en moi et se réjouissait, j'en étais en même temps perplexe et heureuse. J'appris beaucoup plus tard que c'était le Saint-Esprit qui s'était manifesté en moi de cette manière-là. Il a dû me prendre au sérieux lorsque je me disais intérieurement que j'allais essayer de rattraper le temps perdu à batifoler ailleurs que sur ses parvis.

J'eus la contrition de mes péchés pendant plusieurs mois, tous me revinrent à l'esprit mille fois grossis.

1988/1991

J'étais seule, je ne faisais partie d'aucun groupe. Cependant, j'avais besoin de quelqu'un à qui me confier. Catholique de par mon baptême, je pris contact avec le prêtre de ma paroisse pour faire ma première communion. J'avais alors 40 ans. Quand je lui confiai mon histoire, il me dit que j'étais prête. Il m'expliqua ce qu'était la religion catholique puis en m'offrant une bible, il me demanda d'assister à la

sainte Messe tous les dimanches pendant plusieurs mois et de me préparer pour la confession.

Me confesser... c'était une autre paire de manches. J'avais trop honte de tout raconter: je pris mon courage à deux mains et allai confesser au Grand-Duché de Luxembourg tous les gros péchés. Je n'avouerais, me dis-je, que les péchés de moindre importance au prêtre de ma paroisse. Mais, de retour du Luxembourg, je n'avais pas la conscience tranquille, je ne me reconnaissais plus... J'allai trouver le prêtre de ma paroisse et, honteusement, je lui avouai tous mes péchés, même ceux que j'avais déjà confessés au prêtre étranger. J'ai cru que le ciel allait me tomber sur la tête et que jamais je ne me relèverais: en quarante ans, la liste était longue...

Le prêtre m'écouta sans rien dire, puis, comme s'il était le Bon Dieu lui-même, tout miséricordieux, il me donna quelques conseils, l'absolution et la pénitence à faire. Je sortis de l'église légère comme le vent, heureuse et libérée de ce lourd fardeau. Depuis, je me confesse souvent et régulièrement, j'essaie de vivre une vie conforme à celle de l'Évangile.

Mon mari alla se confesser et fit sa communion quelques temps après moi; lorsque notre fils fit sa confirmation, nous en avons profité pour recevoir ce sacrement nous aussi. La petite reçut ses sacrements plus tard.

Pendant plusieurs années, je cherchai à récupérer le temps perdu, je priais jusqu'à quatre heures par jour et plus, je recevais les sacrements le plus souvent possible, je pratiquais la charité, je parlais de Jésus aux personnes que je rencontrais, certains pensaient même que je sombrais dans la folie...

A partir de 1999, donc quelques années après mon retour à l'Église catholique, j'ai commencé à entendre des voix la nuit dans mon sommeil et à avoir des visions nocturnes. Des visions divines et d'autres démoniaques, cependant les divines étaient bien moins nombreuses que les démoniaques. Je demandai un exorcisme à mon évêché et, peu de temps après, je reçus une réponse stipulant que ce n'était qu'une fatigue passagère et de continuer ma vie de femme pieuse et fervente. Plus tard, alors que le démon me persécutait de plus belle, le prêtre de ma paroisse me suggéra de prendre rendez-vous chez le psychiatre de l'évêché. Je m'y rendis. Après notre discussion, il me demanda, dès mon retour chez moi, de choisir un directeur spirituel et de lui obéir. Ce que je fis.

Les premiers messages me parvinrent dans mon sommeil, les paroles étaient nettes, claires et précises, la voix était douce, ferme et autoritaire à la fois<sup>2</sup>. Cette voix me faisait craindre son auteur. Plus tard, je me dis que s'il m'avait été donné à ce moment-là de voir en face de moi la personne qui me parlait, j'en serais tombée à coup sûr dans les pommes... A ce moment-là, j'entendis: «Non, dans mes bras!» Ce qui me fit sourire.

En ces jours-là, j'étais dans la joie, j'avais un besoin de chanter en permanence pour le Seigneur, cela dura quelques jours. Ce qui fut extraordinaire, c'est que plus je chantais, plus je ressentais une présence sensible à côté de moi. Cette présence ne m'a plus jamais quittée, elle me conseille, me guide vers le droit chemin, elle est en permanence avec moi, du

---

2. Voir tome 1: *Je vous attends dans mon Sacré-Cœur*.

matin au soir et du soir au matin, je ne l'ai jamais entendue critiquer ou parler pour ne rien dire, elle me console lorsque je souffre. Cette présence est tout amour. Malheureusement, je ressens aussi, depuis cette date, la présence d'une entité indésirable qui ne me quitte pas non plus.

Un après-midi, je suis montée dans ma chambre me reposer. Allongée sur mon lit les yeux fermés, j'étais d'un calme surprenant. Au bout de quelques minutes, je sentis battre mon cœur vigoureusement alors qu'avant je ne le sentais pas. J'eus l'impression qu'il était emprisonné dans un autre cœur. Je ne sentais plus mon corps, seules ces palpitations existaient. J'ouvris lentement les yeux, mon regard se posa, en face de moi, sur la photo bénie de la Sainte Face du Christ... j'étais dans une grande paix. A ce moment-là, il m'arriva quelque chose d'étrange et de merveilleux à la fois. Je vis le visage de Jésus sortir de la photo de la Sainte Face, le Seigneur était là, à plus ou moins un mètre de moi, sur la droite, son regard se posait sur moi; il ne ressemblait pas au visage de la photo, il était plus beau et vivant. Il était là et me regardait, je n'étais pas troublée, je regardais Celui qui me regardait, c'est tout. Oui, Jésus était devant moi et me regardait, moi, son petit reste, l'imparfaite... J'avais devant moi l'humilité et la douceur personnifiées. Ce regard en disait long. Lui, le Créateur du ciel et de la terre se tenait devant moi, me regardant comme si j'étais une perle, il me regardait comme s'il était mon serviteur et moi une princesse... Je n'avais rien pour lui plaire et Il me regardait comme si j'avais de l'importance à ses yeux, comme s'Il m'aimait infiniment et ne voulait pas me perdre.

Son regard humble et doux m'intimidait. Je compris à quel point Jésus aimait ses créatures... Je me dis que s'Il

m'aimait autant, moi qui L'ai tant fait souffrir, quel régal réserve-t-Il aux autres!

Petit à petit, les paroles nocturnes firent place à des messages diurnes. Le Seigneur se montra à moi plusieurs fois dans des songes, ainsi que mon ange gardien. Le démon quant à lui, n'est jamais loin... combien d'insultes, de visions diaboliques ai-je eu depuis 1998, cela dura plusieurs années. Le démon m'apparaissait sous des formes horribles, des animaux, des chiens enragés qui me poursuivaient, j'entendais des menaces, des paroles et des visions obscènes, des sifflements, des grognements, des blasphèmes, je sentais des odeurs nauséabondes, etc. Dans une de mes toutes premières visions, alors que j'épluchais des pommes de terre sur le plan de travail de ma cuisine, en une fraction de seconde, je vis la porte de l'élément de cuisine au-dessus de l'évier s'ouvrir subitement et un chien enragé, la bouche grande ouverte et des crocs surprenants, se jeter sur moi pour me dévorer. Ce n'était que le début d'une longue liste de phénomènes repris dans mes notes personnelles...

Je crus que j'allais sombrer dans la folie. J'avais tellement besoin d'aide, je me sentais bien seule: qui pourrait me comprendre? Je me confiai à un jeune prêtre de ma paroisse, il me bénit et me dit que je faisais ma montée au Carmel (je ne compris ce que cela voulait dire); il me conseilla de me procurer le livre *Le Livre des demeures* de sainte Thérèse d'Avila, ce que je fis au plus vite. Dès la réception du livre, je l'ai lu et... je me retrouvai à l'intérieur... Non, je n'étais pas folle, d'autres personnes avaient vécu et vivaient encore certainement les phénomènes spirituels que je vivais.

Ce n'est qu'en 2004, quatre à cinq ans plus tard, que le Seigneur me demanda si j'acceptais de devenir sa messagère. Sans savoir ce que cela représentait, je répondis oui. Tous les ans, j'étais dans les journaux, en tant qu'artiste ou lors des expositions d'arts plastiques avec mes élèves. Désormais je ne voulais plus que l'on parle de moi, j'aspirais à une retraite au calme. Le Seigneur en décida autrement. J'ai toujours pensé, vu ma médiocrité, mon ignorance, ma vulnérabilité et en plus, le fait que je ne sais pas parler en public sans regarder mes feuilles – sinon je bégaye, bafouille et perds rapidement le fil de la discussion – que le Seigneur s'était trompé d'âme avec moi et je persistais à le croire, mais un jour j'entendis :

«Je ne me suis pas trompé d'âmes, c'est toi que je veux pour cette mission.»

– A tes risques et périls... ai-je répondu...

– Je prends le risque.»

En tout cas, m'avoir choisie, ce n'est pas à l'avantage du Seigneur, mais... nous ne savons pas ce que Dieu sait, la force de Jésus n'est-elle pas de choisir les plus petits pour confondre les grands... en tout cas c'est ce que m'a enseigné saint Michel archange quelque temps après...

A tous ceux qui lisent mes livres, je demande humblement de prier pour moi le Seigneur de me donner la force de continuer ma mission jusqu'au bout. Que toutes les bénédictions divines se déversent à profusion sur vous et vos familles, pour la gloire de Dieu. Amen!

## Mot du Père spirituel

Ce tome des messages transmis par le Seigneur à sa confidente qu'il nomme Fille du Soleil<sup>3</sup>, nous parle beaucoup d'amour, de miséricorde... Le Seigneur nous invite inlassablement à mettre nos pas dans les siens... Lui, le Tout Miséricordieux, le Roi d'amour, veut faire de nous des êtres d'amour à son image et ressemblance parfaites. «Nul ne peut entrer dans mon royaume sans le sceau de la Miséricorde», nous dit Jésus, et ce don, que nous devons inlassablement quémander, soyons sûrs que le Seigneur nous l'accordera. Ne jugeons pas trop rapidement notre prochain, car certaines personnes loin de Jésus sont parfois beaucoup plus «amour» que ceux qui prient et se croient justes. L'amour n'a pas de prix, chacun doit faire l'effort de prendre de bonnes résolutions et les garder. Qu'y a-t-il de plus important que de s'oublier, de donner sa vie pour les autres sans rien attendre en retour? Dans ce monde en souffrance, les occasions d'aimer, de partager, d'aider, de servir ne manquent pas, il suffit de le vouloir. Jésus voit tout, entend tout... sait tout, il est avec nous jusqu'à la fin du monde, ne le décevons pas.

*Père B. F., directeur spirituel de la confidente*

---

3. Nous sommes toutes et tous des Filles et Fils du Soleil de Justice à qui nous devons rendre des comptes un jour.

8 août 2015

Je Suis...

Mon amour pour mes créatures est sans limite, je suis Maître et Sauveur de l'espèce humaine, le seul juge suprême en qui vous devez placer toute votre confiance. L'ordre du jour est à la confiance.

Je viens reconquérir le cœur des miens, j'ai tant d'amour à leur donner, quand comprendront-ils que tout a une fin sur terre; ce monde en sursis se complâit dans les filets de mon adversaire, ses proies comme il dit. Le prince des ténèbres ne recule devant rien pour s'approprier les âmes prisonnières de leurs péchés, il les berce d'illusions trompeuses... combien se complaisent dans leur déchéance et se disent satisfaites de leur vie... Père, pardonne-leur car elles ne savent pas ce qu'elles font...

Je les appelle mais elles ne m'entendent pas, mes mains tendues vers elles, sont repoussées... je murmure sans cesse à leurs oreilles: «Je t'aime, que puis-je faire pour toi... qu'attends-tu de moi?». Qui entendra le bruit de mes pas... comme j'ai pitié d'elles, il me tarde de les avoir auprès de moi pour les initier à l'amour, l'humilité, la petitesse... à ne juger ni ne condamner leurs frères de la terre quoi qu'ils aient pu faire. Petit troupeau à ma suite, persévérez dans la quête de la liberté, je suis votre roc, votre bouclier, votre citadelle, votre refuge, votre route à suivre... ne craignez rien, les chacals ne prévaudront pas. Votre amour pour moi me reconforte et soulage ma peine, je ne peux me passer de vous, un jour vous comprendrez à quel point je vous aime. Ma fille, tu me soulages lorsque tu soignes mes plaies, j'adoucirai ton amertume, le prince de ce monde ne

l'emportera pas. Quand vous honorez mes plaies, vous guérissez les vôtres, votre âme en ressort vivifiée, chaque petit mot affectueux à mon égard me remplit de joie... vous êtes mes amis, fidèles hôtes de mon Sacré-Cœur.

Je vous aime, laissez le passé au passé, vivez l'instant présent, je suis avec vous maintenant et toujours, ne vous laissez pas de prier pour la paix, l'amour, l'unité de l'Eglise dans le monde, ne relâchez pas vos efforts... qui me plaît, plaît à mon Père.

17 août 2015

*Message reçu pendant une réunion en Italie.*

Je Suis.

Je suis avec vous, je vous aime comme jamais vous ne serez aimés. Ayez toujours confiance en moi, priez sans cesse. Le monde a besoin de moi, je viens le guérir mais qui le voudra. Je verse des larmes de sang devant cette génération ingrate qui se plie aux exigences de mon adversaire. Mes enfants, priez pour mes prêtres, priez pour les pécheurs du monde entier, je veux tous les ramener à mon Père dans un écrin d'or pur... vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous demande.

Soutenez-vous les uns les autres, n'ayez aucune rivalité entre vous, vous avez chacun un potentiel de valeur qui vous différencie les uns des autres. Je suis en vous, je suis en l'autre, aimez-moi au travers des uns et des autres, soyez mes petits témoins de lumière à travers le monde, mon Père vous le revaudra.

Ma Mère désire vous parler:

## La Vierge Marie

Mes enfants, je vous aime et je vous remercie de m'aimer autant. Je vous prends sous mon manteau protecteur ainsi que vos familles, je ne vous abandonnerai jamais. Nous déversons nos grâces sur vous, sachez les découvrir et les apprécier.

Mon Fils et moi nous vous bénissons.

26 août 2015

Je viens donner à ce monde ce qui lui manque: ma Sagesse, nul ne doit en être exempt. Pour le bien des miens, je viens à leur secours, le mal ne l'emportera pas. J'établirai ma royauté sur cette terre d'impies, rien ne me résistera; tout se passe selon mes plans, mon ennemi sera foulé aux pieds, je ne descends pas de mon trône en vain, les renégats ne me résisteront pas. Je rendrai à chacun selon sa conduite. J'attends de toi peuple insoumis, le regret de tes fautes, je donne mon Pardon à qui veut le recevoir et le demande avec humilité et sincérité. N'attendez pas que l'autre fasse le premier pas, sa vie n'est pas la vôtre ni son degré de perfection, ne cherchez pas à l'imiter dans ce qui est mal, bien que je sois votre modèle, essayez de reproduire en vous ce que vous pensez être bien en lui. Mes enfants, marchez à la Lumière de mes pas et invitez vos frères et sœurs à me suivre, désirez l'éternité bienheureuse pour tous, je vous instruis pour que vous mettiez mes paroles en pratique.

Je ne vous jugerai pas sur l'ampleur de vos connaissances bibliques ni sur la façon dont vous comprenez les Saintes Ecritures, mais sur votre amour pour moi, pour votre prochain ami ou ennemi, c'est la devise de celui qui me

suit. Mon Evangile doit être médité et mis en pratique par chacun, ceci est une nécessité pour votre épanouissement, néanmoins, j'apprécierais davantage qu'Il soit annoncé en tout temps, en tout lieu...

Mon Esprit Saint ne fait pas de vous des êtres craintifs mais des êtres remplis de force, de courage pour annoncer dans la douceur et la miséricorde, ma Parole de Vérité à ceux qui ne la connaissent pas...

Mes enfants, prenez mes paroles au sérieux, je vous en saurai gré.

29 août 2015

*Souviens-toi Seigneur de ton amour pour tes créatures.*

Je les aime, je ne peux me passer d'elles, mon Cœur est rempli d'amertume de les voir s'éloigner de moi, priez pour la conversion de vos enfants, priez pour ceux qui sont loin de moi... ils ne savent pas ce qu'ils font. Quand se détourneront-ils de leur conduite mauvaise, je suis constamment offensé devant cette génération adultère, amoureuse de tout sauf de son Sauveur. Pour eux, je suis un mythe du passé, une histoire oubliée, la liberté qu'ils recherchent n'est pas celle que je veux leur donner, ils veulent se passer de moi, mais au jour de malheur ils font appel à moi... Devrais-je les maudire?

Enfants qui m'aimez... je vous le redis: «n'ayez pas peur d'évangéliser»... Qui me fera connaître à ceux qui ignorent que «JE SUIS»?... Qui fera connaître ma Miséricorde à ceux qui se complaisent dans la fosse? J'espère que ce sera toi!

Je suis maître du créé et de l'incrée, nul ne peut dire qu'il n'a pas besoin de moi, ne fermez pas les oreilles à ma

vérité... Comme j'ai pitié de vous mes enfants... comme votre insouciance me pèse! Cherchez-moi et vous me trouverez, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde.

4 septembre 2015

*Dieu Saint trinitaire, soit béni mille fois.*

Mon amie, reconforte-toi, là où tu es je suis.

Proclame au monde ma vérité, Christ crucifié et ressuscité... ne vous égarez pas!

La Croix est votre meilleure alliée, éloignez-vous des doctrines qui enseignent à rejeter votre croix; comme j'ai accepté la mienne pour vos péchés, acceptez la vôtre, source sûre de bonheur pour l'éternité.

Mes enfants, accepter sa croix, c'est honorer ma justice, elle ne vous fera jamais défaut. Nul ne peut payer la rançon d'un autre, vous pleurez sur votre croix, pourtant c'est vous-même qui l'avez façonnée; ne gémissiez pas sur votre sort, s'éloigner de moi et de mes préceptes, c'est se charger d'une lourde croix. Je vous ai créés libres, mais que cette liberté ne fasse pas de vous des êtres des profondeurs obscures.

Demandez-moi de pardonner vos péchés, demandez-moi de vous diriger vers la porte étroite de mon royaume, je le ferai. Mes lois sont divines et immuables,<sup>4</sup> nul ne doit les rejeter, mon bonheur est de faire le vôtre et votre bonheur est d'aimer votre prochain, d'apprendre à m'aimer et de m'imiter.

Le Seigneur a parlé.

---

4. Bible, Evangile.